

duelles, il propose d'initier les grands élèves à la vraie pratique de l'adoration par de courtes méditations d'un quart d'heure, surtout le soir, au moment de ce qu'on dénomme le grand silence. Les jeunes élèves pourraient ne faire qu'une courte prière à la chapelle. Pour développer chez les jeunes gens la vie eucharistique, M. Papineau propose 1° de donner aux cérémonies du premier vendredi du mois et des Quarante-Heures tout l'éclat possible ; 2° d'ériger l'Archiconfrérie du Saint-Sacrement ; 3° surtout de stimuler l'exemple des professeurs. Le Rév. Père Galtier estime qu'il serait inopportun de fixer la durée des visites communes ; l'essentiel serait de les rendre quotidiennes.

A ce moment de la séance, Mgr Heylen fait son entrée dans la salle des délibérations du Congrès. Il est salué par les acclamations de l'assistance.

M. l'abbé Hallé, directeur du Collège de Lévis, lit un bon rapport bien documenté sur la communion dans les collèges classiques. Après l'histoire du mouvement eucharistique dans les collèges — mouvement dont l'initiateur, on le sait, fut le Rév. Père Beaudry —, le rapporteur montre l'influence de la communion fréquente sur les études, la discipline, la piété et la moralité des jeunes gens. Il touche en passant la difficulté d'en adapter la pratique aux règlements généraux des collèges et les moyens à employer pour favoriser le respect de l'Eucharistie. Il note qu'il a constaté avec joie que, dans certains collèges, il se fait plus de 200 communions quotidiennes. Ailleurs, si les résultats sont moins consolants, la modification des règlements disciplinaires, des exhortations fréquentes, une étude plus approfondie des élèves pourront faciliter la diffusion rapide du culte eucharistique.

Des collèges classiques, M. l'abbé Brosseau, aumônier du Mont-Saint-Louis, nous transporte dans les collèges d'enseignement commercial où la situation et l'influence du prêtre sont bien différentes. L'aumônier est seul pour la prédication et l'administration des sacrements. Cependant, là aussi comme ailleurs, le progrès du culte eucharistique s'est manifesté dans le nombre croissant des communions quotidiennes à peu près inconnues autrefois.

Les résultats, au point de vue éducationnel, sont déjà très sensibles. Le rapporteur demande avec beaucoup d'à-propos qu'on évite les abus de zèle à promouvoir la piété eucharistique. Que le prédicateur se garde bien d'attacher une note infamante à la conduite des écoliers qui communient moins souvent. Que les professeurs, par une intervention intempestive, ne poussent pas à la communion